

Le fonds de l'AVS critique le sauvetage de UBS

## **Capital. Le responsable du 1er pilier des retraites dénonce des conditions injustes et onéreuses**

Frédéric Lelièvre

Ulrich Grete semble en colère. Dans les colonnes du SonntagsBlick, le président du fonds de compensation de l'AVS conteste les conditions du sauvetage de UBS présentées il y a tout juste une semaine. Haut cadre de l'ex-Union des Banques Suisses au moment de la fusion avec la SBS en 1998, il parle de l'arrivée d'un fonds souverain de Singapour au capital du numéro un bancaire suisse comme d'un arrangement «bancal». Il critique «une inégalité de traitement inacceptable avec les anciens actionnaires».

Le GIC (Government of Singapore Investment Corporation) doit souscrire à hauteur de 11 milliards de francs une augmentation de capital qu'une assemblée extraordinaire des actionnaires de UBS doit approuver mi-février. L'opération, qui prend la forme d'obligations convertibles, vise à sauver la grande banque prise dans la tourmente de la crise des «subprime». A la tête du 1er pilier des retraites, Ulrich Grete a son mot à dire sur les quelque 2 milliards placés par l'AVS dans de grands titres européens comme UBS. Il invite les actionnaires à «tout simplement rejeter l'augmentation de capital». A cette période toutefois, il ne présidera plus l'AVS, son mandat s'achevant au 31 décembre.

Cité par le journal du dimanche, un professeur du Swiss banking institute de l'Université de Zurich appuie les critiques d'Ulrich Grete: «UBS n'a jusqu'à présent pas montré de manière convaincante pourquoi elle a proposé un taux de 9% aux nouveaux actionnaires, tandis que les anciens investisseurs recevront des actions au lieu d'un dividende en numéraire». Or le titre a perdu un tiers de sa valeur depuis janvier.

Ulrich Grete conclut ses déclarations en espérant qu'il ne viendra à l'idée de personne de payer un bonus à Marcel Ospel. Le président de UBS a toutefois déjà dit qu'il n'en demanderait

pas.

Un autre journal dominical, Sonntag.ch , croit de son côté savoir que le conseil d'administration de UBS se prépare à de nouvelles pertes. Après plus de 15 milliards de francs de dépréciations pour cette année, la banque pourrait encore effacer 4,5 milliards au premier trimestre 2008. Un montant déjà évoqué par la banque JP Morgan, que des sources du journal corroborent. Interrogée dimanche, UBS répond qu'il ne s'agit pas d'une information, «mais de pures spéculations de la part du journaliste».

*Ulrich Grete,  
contre la recapitalisation.*

*keystone*

© Le Temps, 2007.